

# Tranche de vie en Bretagne : quand la mer à 18°C nous venge d'une emburquassée ...

written by Gromago | 7 juillet 2019



Hier sur la grande plage bretonne, un soleil radieux, une eau cristalline, peu de monde (Un petit air frisquet pour ce début juillet) .

L' arabisante de service (bien au milieu de la plage ) s'avance toute vêtue des pieds à la tête de bleu marine : un pantalon long en jersey ,une tunique jusqu'aux genoux, décollété en V façon tennis woman à raies, un turban sur la tête bleu marine en jersey aussi .

Très chic .

Tu vas voir, ma grande, tu vas te calmer très vite .

En effet .

Ya de quoi se plier de rire .

La meuf coranique ne connait visiblement pas les flots bretons .

Très glaciaux (18 degrés maxi en plein été) .

Elle « fend les flots » très sure d'elle .

Le pantalon se trempe rapidement, le bas de la tunique commence à pendouiller lamentablement dans la flotte, elle commence à comprendre, la conne .

Attends c'est pas fini !

Prochaine étape, celle que les initiés connaissent, uniquement les initiés : l'eau au dessus des fesses doit être réchauffée délicatement centimètre par centimètre par circonvolutions successives et non lascives (les Bretons sont assez pudiques) à fin que le corps devenu à la température ambiante plonge enfin avec délices dans l'onde iodée ...

... Au bout d'un quart d'heure .

La conne a dû s'arrêter rapidement, empêtrée dans un vêtement dont elle a compris rapidement qu'il n'était pas adapté à un mouillage prolongé à 17 degrés et surtout à un hypothétique séchage .

Oui, mesdames coraniseuses, sachez qu'en Bretagne il faut plusieurs jours à l'air ambiant pour qu'un textile sèche et quand il a été trempé dans de l'eau de mer, il se peut que même il ne sèche jamais !

Quand la conne a compris qu'elle devrait se changer rapidement si elle ne voulait pas risquer la pneumonie dans un vêtement trempé sous un petit vent de 19 degrés (ressenti 15 ), qu'elle ne pouvait le faire sur la plage sans ameuter tous les adeptes du Crazy Horse Saloon, ce que son Coran réproouve ...

Cette déculotade complète pour ne pas dire plus : la honte l'a faite reculer vers la rive, ridicule épave dont même les secouristes ne seraient pas inquiétés .

Alors tandis que mes amies profitaient du soleil et de la nage dans une eau cristalline, la conne est restée à essayer de faire sécher son cul mouillé sur le sable, la tête engoncée dans son turban de compétition pour le premier prix de la connerie humaine .

Sans compter qu'elle avait une petite méduse accrochée à son derrière et qu'elle s'est assise dessus !!

**On a bien rigolé. Les vacances commencent super bien.**

**Domage, en principe, ces super connasses, on ne les revoit plus de l'été.**